

## **Constantin Etienne Mallens \***

Quelques étapes de son « curriculum vitae » \*\*

*\* Un merci tout particulier à Albert Denizot de ses précisions, d'abord sur l'aspect militaire. Merci à tous de vos contributions (Liliane Jérôme, Jean-Michel Adenot, GV...)*

*\*\* Ce document est un CV « simplifié »*

## **Naissance**

10 janvier 1903 à Manasio (Roumanie)

Nationalité française : fils de Louis Mallens et de Hélène Lacroix, tous 2 Français, à l'époque employés chez un propriétaire roumain

## **Carrière militaire**

(sous le drapeau français)

Appelé classe 1923. Affecté au 66ème RI (régiment d'infanterie) à compter du 11/5/1923, arrivé au corps le 12/6/1923

### **Campagnes :**

- Campagnes du Moyen-Orient, Constantinople :

Affecté au 2ème bataillon du 66ème RI à Constantinople à compter du 12/9/1923

Rapatrié suite à la dissolution du corps le 2/10/1923, sur le navire "Médie II"

Débarqué à Marseille le 7/10/1923 et affecté au 126ème RIC (régiment d'infanterie coloniale) par décision du général commandant la base de Marseille

- Campagnes d'Extrême-Orient, Chine et Tonkin, rengagé pour 3 ans en 1924, au 23ème RIC :

- Tonkin, du 15/4/1926 au 7/12/1934. Il y a entre autres été chauffeur du général Aube

- Chine, du 28/9/1935 au 14/5/1938. Il y a obtenu la Médaille Militaire (décret du 11/6/1937, JO du 24/6/1937, N° 487381) et a été nommé chevalier de l'ordre du Dragon d'Annam (ordre N° 54297 du 9/3/1939)

*En congé, du 28/12/1937 au 14/5/1938*

- Guerre 1939-40. Bataille de France :

- Mobilisé le 2/9/1939

- Affecté au 22ème RI, CHR (compagnie hors rang)

- Cité à l'ordre du régiment (ordre N° 85 du 7/7/1940)

- ...

- Démobilisation courant 1940 (circonstances et dates non précisées) :

## **Vie civile après démobilisation**

A Senones, vallée du Rabodeau et environs

### **Administration des Eaux et Forêts :**

Nommé garde domanial à Senones le 29/12/1941. Maison forestière de la Côte de Senones (haut du Haut Bout, lisière de forêt sous la roche Mère Henri,)

### **Résistance :**

Résistant de la première heure :

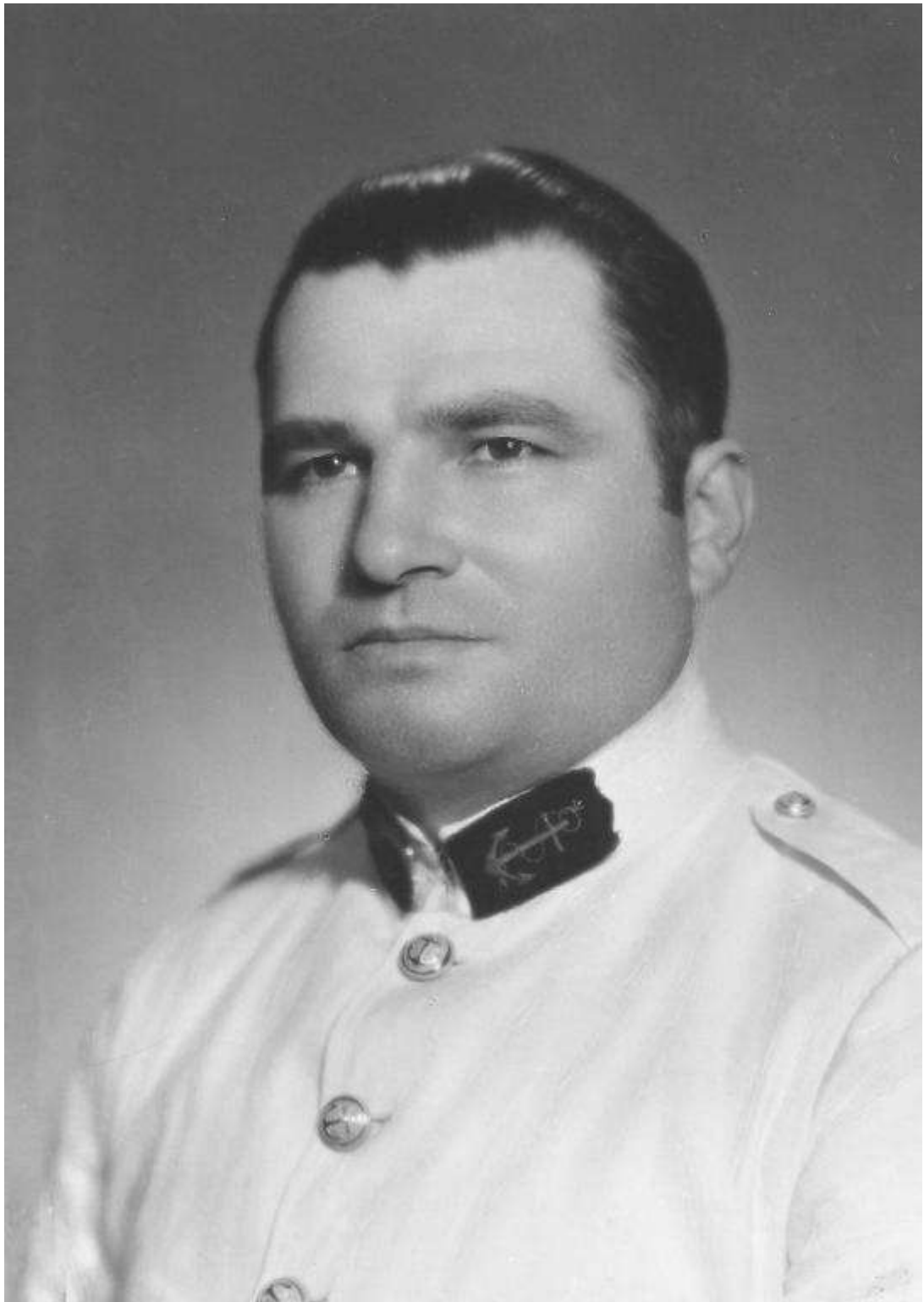
- Entré en décembre 1941 dans l'organisation de résistance du pasteur Ruben Vallet (alias capitaine Jouvet, OCM, secteur Saint Dié)
- Attaché à l'organisation de résistance des Eaux et Forêts de l'arrondissement de Saint Dié (créée et activée par Louis François et Jean François Pelet)
- Fondateur et chef du « corps-franc Mallens », plus précisément « corps-franc Etienne » (son 2ème prénom)
- Lieutenant FFI attaché au 1<sup>er</sup> RCV FFI du colonel Marlier à partir de début septembre 1944, avec sa quarantaine d'hommes

Son caractère d'homme libre et de « chef », sa solide expérience militaire et des opérations de terrain, en feront un des éléments N° 1 du « Maquis d'ici » :

- Sabotages, dont coupure du câble téléphonique Paris-Berlin le 9 juillet 1944 à La Voivre
- Organisation des « récupérations » lors des parachutages
- Opérations de « nettoyage » des effectifs...
- Renseignement, dont relevés des positions allemandes (transmises à « Londres » par le captain SAS Druce, elles seront un considérable atout entre les mains de la 100ème division US dans les opérations de libération de la vallée du Rabodeau)
- ...

Les parachutistes britanniques de Loyton ont reconnu en lui « un des leurs » (témoignage du colonel Franks, patron sur place de l'opération et autre homme « d'expérience »)

Constantin Mallens sera retrouvé mort (mort naturelle) au matin de la nuit du parachutage du 21/22 septembre 1944 à Moussey la Charbonnière, non loin de là



Constantin Mallens